

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

## **Les tandems linguistiques au Secondaire 1**

### **Mise en place et analyse d'un dispositif pédagogique de tandems linguistiques français-allemand au cycle 3**

|           |                      |
|-----------|----------------------|
| Auteur    | <b>Morel Vincent</b> |
| Directeur | Ayer Dorothée        |
| Date      | 12.06.25             |

---

#### **Introduction**

L'apprentissage de l'allemand en Suisse romande est un sujet particulier et intéressant à analyser. Nous pouvons souvent entendre des élèves actuels ou d'anciens élèves se remémorer leurs nombreuses années d'apprentissage de l'allemand qui ont le sentiment de ne finalement pas avoir la capacité de s'exprimer correctement et fluidement avec des natifs.

L'objectif de ce travail était donc de créer et mettre en pratique un dispositif pédagogique d'enseignement permettant de s'entraîner à avoir des discussions de la vie de tous les jours avec des natifs de la langue ciblée. Ne pas être gêné à parler avec un natif, être de plus en plus fluide dans son discours, devoir de moins en moins réfléchir avant de parler l'allemand : tous ces sous-objectifs étaient visés à travers cette expérience de tandems linguistiques.

La question de recherche principale de ce travail est de savoir si la mise en place d'un tel dispositif permet d'augmenter la motivation des élèves à apprendre l'allemand. Nous nous sommes intéressés pour cela à l'utilité perçue de l'allemand, ainsi qu'à l'attrait des élèves pour cette langue étrangère.

L'anxiété langagière (Arnold, 2006) et l'autonomie des élèves, qui selon Brammerts et Little (1996) est une condition de réussite d'un tandem linguistique, sont les deux concepts-clés qui ont été analysés dans cette recherche, à savoir si le tandem linguistique permet de diminuer l'anxiété langagière des élèves et s'ils ont l'autonomie nécessaire pour participer activement et de manière bénéfique à une expérience de tandems linguistiques. Scharle & Szabó (2000) nous donnent la définition suivante de l'autonomie : « Il s'agit de la liberté et l'habileté de gérer ses propres affaires, ce qui implique le droit de prendre des décisions ».

## **Méthode**

Un dispositif pédagogique de tandems linguistiques a été créé et mis en place pour cette recherche. Deux classes ont participé au projet : une classe de 11H du CO (Cycle d'Orientation) du Belluard à Fribourg et une classe de 11H du CO de Niederhasli, dans le canton de Zurich. Il s'agit d'une recherche-action utilisant une méthode mixte, avec une partie quantitative et une autre qualitative.

L'objectif de ce travail était donc de créer et mettre en pratique un dispositif pédagogique d'enseignement permettant de s'entraîner à avoir des discussions de la vie de tous les jours avec des natifs de la langue ciblée. Ne pas être gêné à parler avec un natif, être de plus en plus fluide dans son discours, devoir de moins en moins réfléchir avant de parler l'allemand : tous ces sous-objectifs étaient visés à travers cette expérience.

Le dispositif pédagogique s'est articulé de la manière suivante : un premier questionnaire pré-test composé de questions avec échelle de Likert (1 à 4) et des questions ouvertes a été passé par les deux classes. S'en sont suivies quatre sessions de tandem, par groupes de deux ou trois élèves, trois sessions en mode synchrone et une session en mode asynchrone. D'autres modalités existent pour effectuer des tandems linguistiques (Ayer, 2022). Finalement, un questionnaire post-test a été passé par les élèves des deux cantons, relativement similaire au pré-test.

Après chaque session de tandem, les élèves devaient remplir un petit questionnaire contenant des questions ouvertes, ce qui a constitué nos données qualitatives, en complément aux questions ouvertes des questionnaires. Les données quantitatives ont permis d'effectuer une comparaison entre le pré-test et le post-test, à propos de l'attrait pour l'allemand, de l'utilité perçue de la langue étrangère et de l'utilité perçue du tandem linguistique.

L'analyse de ces données a permis de répondre aux questions que nous nous posions aux prémisses de ce travail, puis de réfléchir à une amélioration du dispositif mis en place pour qu'il soit davantage accessible sur le terrain.

## **Résultats**

La mise en place d'un dispositif pédagogique de tandems linguistiques dans une classe du cycle d'orientation a effectivement tendance à faire augmenter la motivation des élèves à apprendre l'allemand. En effet, le fait de varier les apprentissages a plu aux élèves et ils l'ont souligné. De plus, l'attrait des élèves pour la L2 a également augmenté entre le pré-test et le post-test, ce qui est très positif pour l'enseignement de l'allemand. Un élément vient tout de même nuancer ces résultats : en effet, d'après le test effectué, l'utilité perçue du tandem linguistique diminue à la suite de l'expérience. Cela signifie que d'après les élèves, le tandem linguistique ne s'est pas avéré utile. Cela ne remet pas en question la motivation des élèves à apprendre une L2, mais plutôt la création du dispositif. Des propositions d'amélioration du dispositif sont proposées dans ce travail pour tenter de contrer ce résultat et d'améliorer l'utilité du dispositif lorsque ce dernier sera réinvesti.

En ce qui concerne l'anxiété langagière des élèves, celle-ci tend à diminuer grâce au tandem linguistique. Effectivement, pour la majeure partie des apprenants interrogés, la gêne présente lors de la première session de tandem a diminué lors des suivantes. Les élèves ont également pris des libertés au niveau des sujets de discussions, en s'écartant des feuilles d'activités guidées qui étaient mises à leur disposition. Le côté affectif peut également être mis en avant ici, qui est un facteur aidant à faire diminuer l'anxiété langagière. En revanche, ce résultat est à nuancer pour le long terme : comme souligné précédemment, la gêne a diminué au bout de trois sessions de tandem linguistique avec le même partenaire. En prolongement de ce travail, il pourrait être intéressant d'observer un changement de partenaire, pour déterminer si cette anxiété revient comme au début, ou de manière moins marquée, ou même pas du tout dans le meilleur des cas.

Finalement, concernant l'autonomie, la réponse apportée s'avère plus nuancée. Certains élèves nous ont démontré une bonne autonomie, à savoir que ces derniers ont fait des choix personnels en ce qui concerne les thématiques abordées lors des séances. Rappelons que la motivation est nécessaire pour donner place à l'autonomie (Dörnyei & Csizér, 1998), mais que l'autonomie n'est pas une conséquence directe de la motivation pour autant (Deci & Ryan, 2008). Comme démontré plus haut, la motivation a augmenté à la suite du tandem linguistique pour la plupart des élèves, mais pas leur autonomie dans tous les cas. En effet, certains élèves s'en sont tenus de manière rigide à la fiche d'activités, et une fois cette dernière terminée, se sont dit au revoir sans essayer d'aborder d'autres

sujets. D'autres nous ont montré qu'ils ne savaient pas trouver de solution par eux-mêmes à un problème de compréhension, ou à un problème technique. De plus, les délais n'étaient pas toujours respectés de manière rigoureuse. Prenons l'exemple de la séance en mode asynchrone ; certains élèves ont tardé à rendre un produit fini (lettre ou vidéo pour rappel) et nous avons dû intervenir pour qu'ils effectuent leur travail. Le côté scolaire et obligatoire de participer s'est donc fait ressentir chez certains participants. En revanche, certains autres ont développé des stratégies pour contrer ces problèmes : ouvrir un site de traduction sur une autre fenêtre pour pouvoir traduire des mots pendant la discussion, ou discuter par écrit dans le chat lorsque les micros ne fonctionnaient pas. La question de l'autonomie reste donc partagée et nous osons espérer qu'en apportant des modifications au dispositif, celle-ci puisse être plus développée chez les élèves du secondaire 1.

Pour conclure cette partie sur les résultats de la recherche, voici quelques exemples de propositions d'amélioration du dispositif :

- Un nombre d'appels plus élevé
- Lecture au préalable des fiches d'activités guidées pour une meilleure préparation
- Amélioration du matériel informatique (dépend de l'établissement)
- Changement de canal de communication (liens Google Meet pas optimaux)
- Se fixer des objectifs à atteindre au fil des sessions
- Avoir un but au projet, une finalité (test de niveau)
- Meilleure variété dans les activités proposées

## **Conclusion**

L'analyse menée a permis d'obtenir des réponses aux questions de recherche présentées plus haut. Les résultats obtenus soulignent dans un premier temps que la motivation des élèves pour l'apprentissage de l'allemand augmente effectivement grâce au dispositif pédagogique de tandem linguistique. Ce résultat est très satisfaisant, bien que nuancé par l'utilité perçue du tandem linguistique des élèves qui a diminué lors de la passation du second questionnaire. Cela permet alors de remettre en question la forme du dispositif pédagogique et de proposer des améliorations de ce dernier, comme créer des activités plus attrayantes et intéressantes à effectuer pour les élèves par exemple.

Dans un deuxième temps, il s'est avéré que l'anxiété langagière diminue effectivement au fil des discussions avec les partenaires. Une possibilité de prolongement ici pourrait être de mesurer à quel point cette anxiété diminue et après combien de sessions cette dernière pourrait être considérée

comme inexistante. Cela nécessiterait des outils de mesure plus précis de l'anxiété langagière. Nous pouvons également émettre l'hypothèse ici qu'un changement de partenaire durant le projet ferait réaugmenter cette anxiété langagière, par peur de l'inconnu. Ceci constitue un prolongement potentiel de cette étude, en se concentrant plus sur un aspect, celui de l'anxiété langagière en langues étrangères. Le côté affectif, comme nous avons pu le constater plus haut, joue un grand rôle sur l'anxiété langagière et une gêne plus prononcée peut être perçue si l'affectif n'est pas présent.

Dans un dernier temps, l'autonomie des élèves s'avère peut-être être le résultat le moins tranché, que ce soit par manque de données précises sur ce point, ou simplement parce que les résultats obtenus ne permettent pas d'affirmer avec certitude si les élèves de l'école secondaire 1 sont suffisamment autonomes ou non pour un tel projet. En effet, certains élèves ont démontré une grande autonomie au cours des séances, alors que d'autres non. Nous pouvons tirer deux conclusions de cela : d'une part, l'autonomie n'est pas innée et se travaille, ce qui signifie que les élèves ayant démontré moins d'autonomie peuvent améliorer ce point. D'autre part, la manière de montrer son autonomie est propre à chacun et peut être mal perçue, il faudrait donc mesurer cette autonomie plus précisément, avec des outils de mesures plus fiables et ne s'intéressant qu'à l'autonomie.

Bien que cette recherche mette en lumière certaines limites, dont les principales sont la représentativité de l'échantillon, le côté humain et la subjectivité inévitable qui l'accompagne, ou encore le fait que les données générées et donc les résultats obtenus soient très variés, elle ouvre néanmoins la voie à de nombreuses possibilités d'amélioration du dispositif. En effet, le travail était varié et la quantité de données était dense, ce qui rend les résultats très riches, mais qui peut également s'avérer être un inconvénient en n'allant pas suffisamment en profondeur dans les différents sujets traités. Finalement, il est positif de constater que des implications pratiques sont envisageables pour l'enseignement, moyennant des modifications du dispositif pédagogique.

## **Bibliographie**

Arnold, J. (2006). Comment les facteurs affectifs influencent-ils l'apprentissage d'une langue étrangère ? *Appropriation des langues et attitudes linguistiques*. 4(144). 407-425 ; DOI : <https://shs.cairn.info/revue-ela-2006-4-page-407?lang=fr>

Ayer, D. (2022). Apprentissage des langues en tandem linguistique dans l'enseignement supérieur. *DevPro Centre HES-SO*, 24p.

Brammerts, H., & Little, D. (1996). A guide to language learning in tandem via the Internet. *CLCS Occasional Paper*, 52(46), 00-87.

Deci, E.L., & Ryan, R.M. (2008). Self-Determination Theory: A Macrotheory of Human Motivation, Development, and Health. *Canadian Psychology*, 49(3). 182-185.

Dörnyei, Z., & Csizér, K. (1998). « Ten commandments for motivating language learners: Results of an empirical study », *Language Teaching Research*, 2, 203-229.

Scharle, A., & Szabó, A. (2000). Learner Autonomy. *A guide to developing learner responsibility*. Cambridge: Cambridge University Press. 1-11.  
<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/population/langues-religions/langues.assetdetail.15384162.html>, consulté le 04.03.2025.